

- Date de la sortie : **20 mars 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Grotte de l'Entonnoir**
- Commune : **Thorens Glières (74)**
- Personnes présentes : **Didier Rigal, Valentin Périllat, Bruno Hugon et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **9 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteur : **DR (complété par GM)**

LES DIURNES

Le lecteur devra lecture au nocturnes qui Avec un peu de les chemins de et les traces nocturnes. A l'entrée où je douceur très nuit. Ça aurait fertile de mes glaçons dans le envisagés)

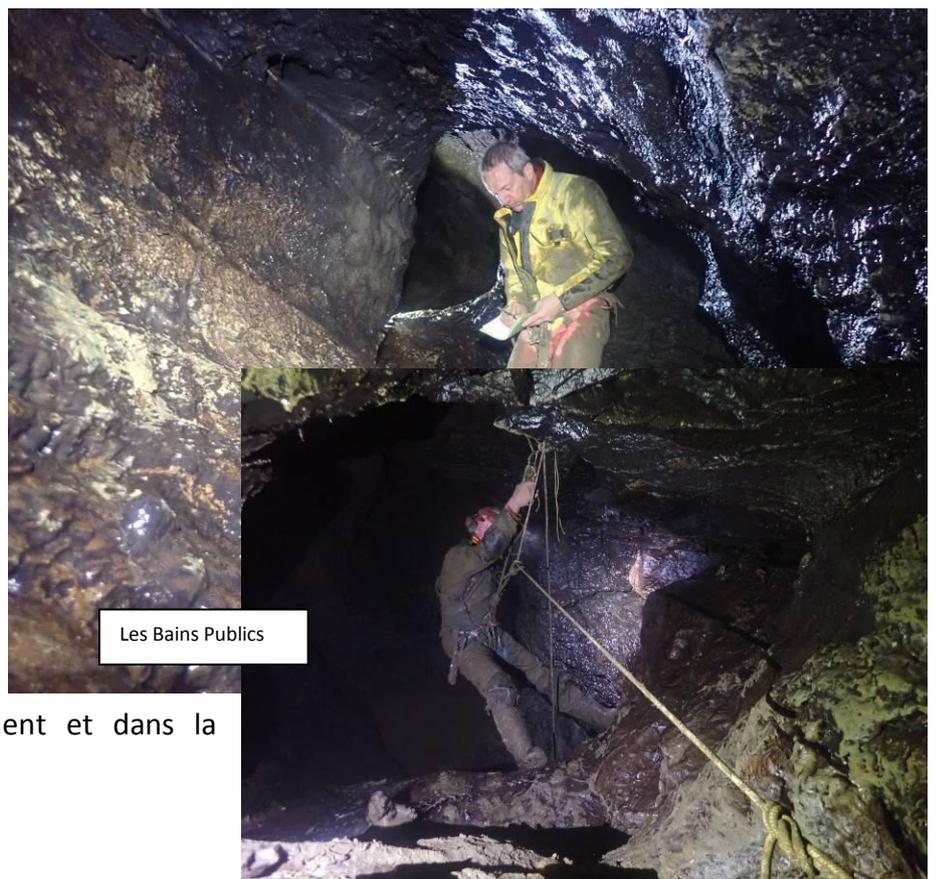


Lit de graviers bien propres dans les Bains Publics

EN PREMIERE

se référer avant compte rendu des nous ont précédés. retard, nous prenons la grotte dans la neige bienvenues des 8h00 nous sommes à réveille avec une relative l'équipe de la pu être pire (dans la imagination sadique compagnons, les duvet avait été

La nuit a été plus ou moins agréable selon les points de vue, d'assez courte (qui semble relever de l'euphémisme) à excellente pour Clément, cette fois le hamac ne s'est pas cassé la gueule. Les nouvelles sont plutôt bonnes au début, ça barre dans un amont supposé. Malheureusement, on écoute la suite et on comprend que la célèbre boue de Sous Dine a frappé fort, une fois de plus. Les consignes fusent dans tous les sens et à la fin on espère qu'il y en a un qui a compris. L'aller est paisible, on a relégué prudemment Valentin à la fin. Arrivé vers la première, je prends directement et par hasard la corde qui mène vers l'amont et Bruno prend donc l'autre vers le fond. Guy et Valentin me rejoignent et dans la



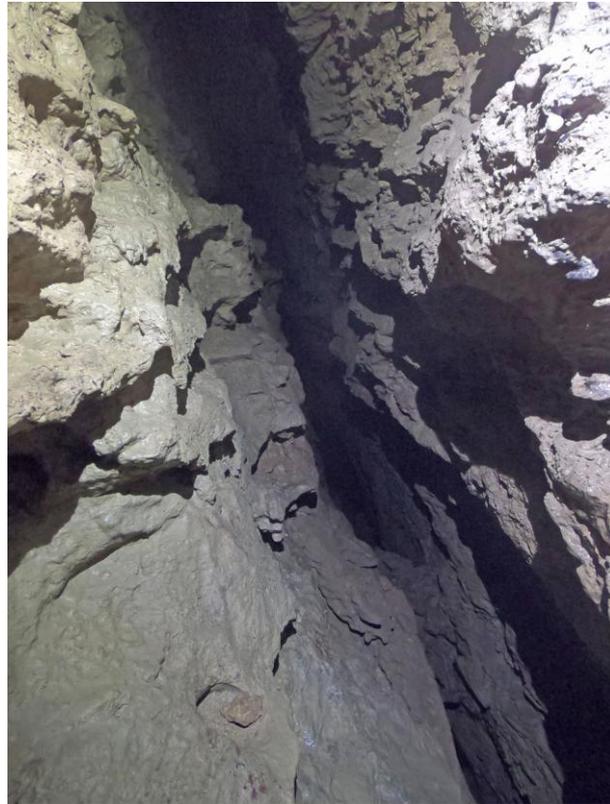
Les Bains Publics

classique dispersion des infos avaient compris que nous allions tous en première vers l'amont. Puis on entend un bruit de perfo. Je décide donc de rejoindre Bruno tandis que les autres attaquent la topo au terminus levé par l'équipe de nuit.

Une trentaine de mètres au-delà nous (Valentin et Guy) trouvons le « rempart » marquant la fin explorée. Nous continuons en levant la topo en même temps que la première, dans un méandre qui devient vraiment confort, remontant en pente régulière sous un joint de strate au plafond. Après 50 m Valentin, qui au disto est derrière, souhaite passer devant et faire plutôt la topo au retour. Je (Guy) prends une photo puis filme Valentin dont l'enthousiasme fait plaisir à voir... ainsi qu'un myriapode qui crapahute sur la paroi. Nous nous sommes fixé une limite de temps et continuons en première jusqu'à un petit ressaut où la galerie se dédouble. On laisse les sacs et on se donne 10 minutes encore. Guy passe à gauche, le conduit est confortable et bientôt la voix de Valentin se fait entendre par une arrivée à droite, plus modeste : les conduits se rejoignent. On avance encore un peu et une courte montée ébouleuse nous semble être un bon point d'arrêt, il est l'heure fixée (13 h). Juste un œil au-delà où on recoupe une diaclase laissant deviner un petit ressaut. La suite est évidente, le courant d'air toujours présent, il est normal d'en laisser pour ceux qui ont finalement fait la partie la plus ingrate ! Reste à faire la topo au retour, et c'est juste quand nous en arrivons à bout que les voix de Didier et Bruno se font entendre. Nous avons levé 196 m de topo en 52 visées.



Valou part devant en première !



Notre terminus, une belle diaclase.

Retour à l'équipe Bruno – Didier :

Arrivé dans la salle, Bruno est déjà 4 m plus haut, il a trouvé une voie pas trop exposée en utilisant une remontée parallèle sous la salle. Il peaufine l'équipement et je le retrouve dans une galerie bien sympathique, propre et parcourue par un courant d'air soufflant. Au sol amas de graviers bien propres. Après une vingtaine de mètres dans la nouvelle galerie des Bains Publics, on rencontre donc un plan d'eau dans lequel il faudrait se mouiller les jambes. La sagesse commande de le faire en fin de sortie pour pas se cailler. Photos topo. Et on redescend. **IMPORTANT : LE GOUJON DU DOUBLE AMARRAGE DE DEPART N'EST**

PAS VISSE ? (pas de clé). Un petit tour vers le fond et vers le puits entrevu par Domi lors de l'explo précédente. Pas de courant d'air évident. On fouille un peu avant. Et Bruno renonce à retourner jusqu'au puits, 2 bons mètres à élargir pour un équipement confortable, sans doute pas la priorité pour l'instant. Au début de la salle une remontée semble conduire après examen vers un conduit pénétrable. On décide de la voir aussi avant de rejoindre les autres. Bruno est à la manœuvre et heureusement. Dans le malentendu, l'essentiel du matos est resté avec Valentin, mais Bruno fait merveille avec très peu : goujon récupérable fixé à l'envers, traction sur mèche de perfo, fabrication de prise à coup de perfo et enfin trois trous raccordés dans la paroi qui font un bon point de rappel. Chapeau l'artiste, hélas pour un résultat mineur, à 4,5 m le conduit devient colmaté. Retour dans la salle, on délaïsse un départ dans la remontée pour aller retrouver les autres.

Le début est vraiment gluant à souhait, j'aurais dû laisser mon kit car au bout de quelques mètres tout ce qui est en contact avec l'extérieur se charge de kilos de boue. Le choc psychologique est rude : après un bon mois sans spéléo et au bon air enneigé, j'en viens à me demander si, il y a 42 ans, j'aurais pas dû bifurquer vers la pêche à la ligne au lieu de m'inscrire dans un club. Ça glisse, c'est déprimant même si pas extrême (chapeau quand même aux nocturnes qui ont topotés dans cette merde glaciale). Le courant d'air aspirant est violent. Lentement, la situation s'améliore, on finit par retrouver les autres qui rentrent en topo (200 m au total avec 160 m de première). Ils nous décrivent une galerie de plus en plus sympa, et c'est vrai. Le sol s'assèche.

Du coup, on part jusqu'à leur arrêt (cairn sur fil de déto). Traversée facile un peu expo, et un vide derrière, je décide d'aller juste voir histoire que les suivants adaptent le matériel nécessaire. Petit ressaut, au fond un minuscule actif (par temps froid) s'écoule dans une galerie étroite (pénétrable ??? Non ventilée a priori) qui revient sous notre fossile. En hauteur une escalade facile ou une traversée permettront d'en savoir plus rapidement. En bas on ne perçoit pas le courant d'air qui s'enfile sans doute quelque part plus en hauteur, il faudra prévoir de la corde pour grimper au cas où. Pendant ce temps, au niveau de la traversée, Bruno remonte sur plusieurs mètres un peu exposés un conduit à poursuivre. Je le pare à la descente. Petit arrêt photo et on retrouve les autres. L'enthousiasme de Valou fait plaisir : c'est un amont certes mais le dur labeur dans les Thixotropes (Avec Clément et lui comme principaux protagonistes) a payé. De mon côté, la boue gâche un peu la fête et l'humeur.

Valou et Bruno retournent rapidement en aval vers le plan d'eau des Bains Publics, et rajoutent 25 m jusqu'à une voute très basse sur laquelle le courant d'air soulève des rides. Il faudra revenir (sans doute le plus simple sera de prévoir du tuyau d'arrosage pour assécher autant que possible l'endroit). Pendant ce temps, Guy se retrouve pendu dans une position délicate avec un bloqueur (très) boueux inutile. L'effort dure et pompe passablement son énergie. La remontée commence lentement, un de mes bloqueurs glisse aussi et j'ai mal au bras droit (suite à ma précédente sortie ici il y a deux mois...). Si quelqu'un n'a pas encore compris ce qu'est la Thixotropie, il pourra réviser dans le nouveau réseau... !

Revenus à l'entrée du réseau desdits Thixos

Valentin et Bruno, trempés, filent devant tandis que Didier et Guy rentrent plus posément. On se reverra près de la sortie et on retrouve le jour largement dans les temps.

Tout ça fait pas mal de première, encore prometteuse. Quelques marches, nettoyage, élargissements, ne seront pas de trop pour entretenir la motivation. Le collecteur n'est pas pour demain mais, après des centaines d'heures de labeur, on va peut-être enfin mieux comprendre le secteur...



Belle première dans l'amont fossile